

# PARCOURS DIVERSIFIÉS, PARCOURS DE RECHERCHE ET D'INNOVATION

LE PARCOURS ÉDUCATION PHYSIQUE  
ET SPORTIVE - SCIENCES DE LA VIE ET DE LA TERRE  
AU COLLÈGE DU PARC DE BLETTERANS

ALAIN CORDIER  
MICHÈLE SORDET

## UN COLLÈGE (PRESQUE) COMME LES AUTRES

Le collège de Bletterans, petite ville jurassienne, située à proximité de Lons-le-Saunier, regroupe environ 400 élèves, dont le milieu social est culturellement plutôt défavorisé, pour lesquels il constitue un lieu privilégié d'ouverture vers le monde extérieur. Doté d'un projet d'établissement très classique, articulé autour de 3 axes principaux : *“rendre l'élève plus autonome et responsable, lui permettre d'accéder à la réussite scolaire, grâce au maintien de fermes exigences, et à la meilleure orientation possible compte tenu de ses capacités et de ses goûts”*, il possède cependant une tradition d'innovation, grâce à laquelle les parcours pédagogiques diversifiés ont été mis en place dès l'année scolaire 1994-1995.

À partir de la rentrée 1997, notre travail s'est inscrit dans le cadre rectoral d'une recherche coopérative consacrée aux parcours pédagogiques diversifiés,

pilotée par l'INRP et l'équipe de recherche de l'UFM de Franche-Comté<sup>1</sup>. Cet article constitue à la fois la chronique d'un dispositif pédagogique articulant deux disciplines, l'E.P.S. et les S.V.T., et un trajet de réflexion et d'action, associé au déroulement de la recherche. Nous tentons de montrer comment fonctionne le dispositif, en rapport avec des pratiques pédagogiques actuelles, tout en respectant sensiblement l'esprit des textes officiels<sup>2</sup>. Les informations y sont présentées de façon condensée, et elles demeurent d'ordre général, évitant d'aborder, autant que faire se peut, le registre très spécialisé des pratiques disciplinaires spécifiques.

## NOS OBJECTIFS DANS LE CADRE DU PARCOURS EPS-SVT

Nous poursuivons d'abord un objectif général concernant le bon fonctionnement du collège, car les parcours,

1 Recherche “Diversifier sans exclure”, sous la direction nationale de Jean-Louis Derouet. Nous tenons à remercier ici tous les collègues associés à la recherche D.S.E., l'équipe de recherche de l'UFM de Franche-Comté, et en particulier Alain Kerlan et Jean-Paul Teyssier, pour leur investissement et leurs précieux apports, ainsi qu'Anne-Marie Buisset, Principale de notre collège, pour son soutien constant à la mise en œuvre de nos projets.

2 Cf. B.O. des 16 mai 1996 et 6 mars 1997 ; “Le collège des années 2000”, supplément au B.O. du 10 juin 1999 ; B.O. du 20 janvier 2000.

en rendant possible la personnalisation des rapports entre les professeurs et les élèves, contribuent certainement à l'amélioration de notre cadre de travail par la création d'un climat convivial.

La réalisation d'un objectif de socialisation est grandement facilitée par le travail en groupe restreint, qui favorise le volume et la qualité des échanges ; en E.P.S., l'escalade, par exemple, est utilisée pour apprendre la nécessité de respecter certaines règles de conduite, et favoriser leur construction de façon vécue : en agissant "pour de vrai", on prend en compte l'existence de l'autre.

Les objectifs disciplinaires concernent la bonne gestion présente et future de la vie physique, autorisée par l'imbrication de connaissances théoriques et pratiques ; il s'agit de permettre la prise en compte par les élèves de données scientifiques, permettant d'agir de façon rationnelle, de montrer comment on peut lier pensée et action. On espère ainsi faire varier la représentation qu'ont les élèves de nos disciplines, montrer l'intérêt pratique des S.V.T., et la rationalité possible de l'action en E.P.S.

Plus précisément, nous travaillons sur des compétences transversales : en S.V.T., elles concernent le traitement de l'information ; il s'agit d'être capable d'effectuer une recherche documentaire de façon autonome, d'apprendre à utiliser ses ressources dans une situation nouvelle, notamment sa mémoire et ses capacités de raisonnement, l'induction, la déduction, et l'analogie ; en E.P.S., elles sont en rapport avec l'éducation posturale, la respiration et la musculation ; nous cherchons par ailleurs dans cette discipline à faire émerger les notions à partir des faits, pour aboutir à la construction de processus stables permettant d'agir efficacement dans des situations diverses ; c'est l'objet des séances consacrées à l'équilibre et aux déplacements en situation surélevée. Le but poursuivi est aussi celui de la recherche de l'autonomie : en E.P.S., on considère qu'une notion est réellement acquise lorsqu'elle apparaît sans intervention de la part de l'enseignant.

On remarquera que deux approches principales doivent donc être envisagées, l'une didactique, l'autre davantage

axée sur la citoyenneté, et qu'une obligation existe ainsi d'analyser chaque situation dans sa singularité.

Par ailleurs, l'objectif de la maîtrise de la langue est un thème transversal commun à l'ensemble des parcours réalisés au collège du Parc, par lequel on tente de prévenir les échecs scolaires, parce que la connaissance nécessite notamment la maîtrise de la lecture et de l'écriture<sup>3</sup>. L'importance de la verbalisation est soulignée par de nombreux auteurs pour la maîtrise des savoirs, mais elle permettrait également, par l'évocation de la perception d'une situation, de découvrir des stratégies d'action, par anticipation des résultats possibles, plutôt qu'en procédant par tâtonnement<sup>4</sup>. C'est donc bien le langage qui constituerait l'élément transdisciplinaire permettant d'établir des relations avec le monde environnant.

## L'ORGANISATION PRATIQUE

Les parcours concernent toutes les classes de cinquième, et se déroulent tous en même temps. Chaque élève doit en choisir trois dans l'année, dont l'un est obligatoire, consacré à l'éducation à l'orientation. La programmation prévoit 3 cycles de 11 semaines, libérant ainsi 3 séquences dans l'année (36-33), respectivement consacrées à la mise en place de la structure, à la concertation des enseignants, et aux perspectives pour l'année suivante. Les séquences sont de 2 heures, avec des groupes d'environ 16 élèves, qui sont généralement divisés en deux, les professeurs étant séparés ; cependant, en fonction des besoins, et beaucoup plus rarement, nous travaillons conjointement avec l'ensemble de l'effectif.

La concertation entre les enseignants est informelle, élaborée en fonction des nécessités du moment ; elle peut être brève ou longue, son seul but étant de faire en sorte que l'ensemble du parcours se déroule convenablement. À titre d'information, on peut citer les thèmes retenus au cours de l'année 1999-2000 au collège du Parc, qui associent toujours 2 disciplines : l'environnement, la réalisation d'un journal du collège, l'éducation à l'orientation, et le parcours E.P.S.-S.V.T.

3 Goirand, P., Échec et EPS, in *Ce qui s'apprend en EPS*, SNEP, 1997, p. 139.

4 *Les parcours diversifiés*, ouvrage collectif, MAFPEN de Toulouse, 1997.

## LES CONTENUS

Initialement, ce parcours a été conçu comme un complément aux programmes de S.V.T. et d'E.P.S. Il s'agit de dispenser des savoirs sur le corps, son fonctionnement et son utilisation, susceptibles d'être utilisés aussi bien dans la vie courante (postures, ports de charges...) que pendant les activités physiques et sportives, en s'appuyant au départ sur des notions que les élèves peuvent appréhender de façon simple, et qui sont ensuite progressivement approfondies, pour aboutir à des connaissances plus abstraites. Notre approche se situe aussi dans une perspective nouvelle et encore marginale en Europe, consistant à utiliser l'E.P.S. et les S.V.T. pour l'éducation à la santé.

Les liaisons entre les sciences de la vie et l'E.P.S. sont très nombreuses, et les notions suivantes ont été abordées dès 1994 : la lateralisation de nos élèves, avec une étude basée sur une batterie de tests, rendue possible en 1994 et 1995 par les faibles effectifs des groupes d'alors (environ 10 élèves), l'étude fonctionnelle de la colonne vertébrale, qui reste le thème principal de notre travail avec la prévention du mal de dos, la respiration, avec les musculations abdominale et dorsale associées, l'équilibre et les déplacements surélevés, la circulation, les notions d'effort, de fréquence cardiaque, l'hygiène, et l'alimentation.

Actuellement, une étude du fonctionnement du corps humain d'une durée conseillée de 19 heures est inscrite aux nouveaux programmes de S.V.T. du cycle central ; elle s'attache au mouvement et à sa commande, à la respiration, à la nutrition, et à la transmission de la vie, et se rapproche donc désormais des notions que nous abordions les années précédentes dans le cadre de notre projet, mais celui-ci, par son caractère pragmatique, sa liaison constante entre théorie et pratique, conserve toute sa spécificité.

Les programmes d'E.P.S. de septembre 1997 proposent d'agir dans les domaines des activités aquatiques, gymniques, physiques artistiques, de pleine nature, athlétiques, de coopération et d'opposition, de combat et d'opposition duelle. Même si l'un des objectifs de la discipline est de préparer les élèves à concevoir et organiser leur vie physique tout au long de leur existence, cet

enseignement est très peu réalisé dans le cadre des cours classiques, qui demeure très traditionnel, fortement dépendant des pratiques sociales, avec 85% de l'horaire consacré, en moyenne, à l'athlétisme, la gymnastique et les sports collectifs, et nous avons immédiatement adopté les possibilités offertes par les parcours pour un tel type de travail.

Le contenu des séances d'E.P.S. est annexe au fascicule réalisé par les élèves ; il est destiné à leur servir ensuite de référentiel.

## LA STRATÉGIE PÉDAGOGIQUE : LA MOTIVATION, L'INTERDISCIPLINARITÉ, LA TRANSDISCIPLINARITÉ

Notre démarche s'appuie sur deux principes fondamentaux, qui sont de garantir le désir d'apprendre par l'utilisation de différentes procédures (mise en réussite, façon d'aborder le cours, rythme de celui-ci, volume de pratique...) dont les caractéristiques ne sont pas l'objet de cet article, et de réaliser les apprentissages à partir de l'activité de l'élève. Il faut remarquer que celui-ci constitue réellement le centre des études disciplinaires de ce parcours, et que le corps y est utilisé comme un champ d'investigation, une interface avec le monde extérieur, ce qui tend à renforcer la motivation.

Il apparaît souhaitable de rendre plus attractive, en S.V.T., pour certains élèves en difficulté, l'étude du fonctionnement du corps humain ; en effet, si elle est abordée d'une façon classique, la spécificité et l'intérêt de cette partie du programme n'apparaissent pas suffisamment clairement au regard de ceux-ci. L'association de cette discipline avec l'éducation physique permet de lui redonner le sens pratique qui constitue sa réalité profonde ; une telle approche de l'enseignement est davantage susceptible d'assurer le travail et les progrès qu'un appel abstrait à l'effort. D'autre part, elle profite alors de l'attrait traditionnellement exercé par l'E.P.S., et au plan de la stratégie pédagogique, l'intérêt est donc double : favoriser un enseignement plus concret, et dynamiser l'image de la discipline.

5 Cogermo, G., Place des pratiques d'entretien corporel en EPS, in *Recherches en EPS. bilan et perspectives*, éditions Revue EPS, 1998, p. 205.

6 Dumazedier, J., De la culture Sportive, in *Ce qui s'apprend en EPS*, p. 94.

En E.P.S., l'échec est généralement dû à un manque de vitesse, qui a des causes diverses, mais constitue toujours un obstacle réhibitoire dans le cadre de la méthode sportive ; la réalisation d'exercices très simples, accessibles à tous, permet de reprendre confiance, en osant d'abord essayer, puis en pratiquant avec les autres, et enfin devant les autres.

Nous pensons que le collège doit permettre aux élèves d'accéder à une meilleure compréhension de leur environnement et que celle-ci doit être rendue synthétique par l'association de connaissances provenant de plusieurs disciplines. Dans cette perspective, la possibilité d'offrir un vécu, grâce à l'E.P.S., est primordiale. L'interdisciplinarité permet ainsi d'assurer une cohérence dans les savoirs procéduraux, méthodologiques et théoriques, ce qui revient à dire que l'intervention des différentes matières est nécessaire, chacune offrant des apports spécifiques, ou encore qu'il n'existe pas de compétences qui seraient isolées du savoir, qu'on pourrait acquérir de façon abstraite<sup>7</sup>. On se situe donc bien dans une pédagogie exprimable en logique d'actions.

Par l'utilisation de procédés au caractère transdisciplinaire, nous cherchons à fournir des outils aux élèves, leur permettant d'accéder de façon plus autonome aux connaissances (exemple de la recherche documentaire en S.V.T), et l'on s'oriente vers une méthodologie destinée à permettre l'actualisation de leurs capacités dans des situations variées, où il s'agit de transmettre des savoirs, mais aussi des méthodes de travail, des façons d'être et de raisonner ; ainsi, en E.P.S., la respiration est-elle susceptible d'être utilisée de différentes manières, au gré des circonstances<sup>8</sup> : pour effectuer un effort d'endurance, soulever une charge, se concentrer, se relaxer, nager, etc. À partir de son utilisation naturelle, on cherche à aboutir à son usage de manière plus différenciée, plus adaptée et efficace ; la même démarche est utilisable pour la gestion générale d'autres activités, comme celles incluant l'équilibre ou la prise de risque. Nous avons également eu tendance à abandonner le schéma classique qui place sur un même niveau le

savoir, l'enseignant et l'élève, et qui considère de façon équilibrée le rapport entre ces 3 pôles. En prenant davantage en compte la réalité de l'élève, on aborde de façon différente la situation pédagogique : l'importance de la didactique n'y est pas sous-estimée, mais celle-ci est adaptée aux possibilités du moment. Les pratiques sont alors moins rigides, considérées comme susceptibles d'évoluer constamment en fonction des réponses des élèves, aussi bien pour ce qui concerne le contenu du cours, que la façon de le transmettre<sup>9</sup>.

Il faut noter ici que nous utilisons beaucoup, lors des séquences d'enseignement, les données fournies par les indicateurs, dont nous pensons que le rôle ne doit pas être trop négligé. En effet, même s'ils sont parfois considérés ou présentés comme des outils trop rudimentaires, en permettant d'apprécier un grand nombre de paramètres simultanément, ils aident à optimiser les pratiques et à éviter certaines dérives, toujours possibles.

## LES PRODUCTIONS ET L'ÉVALUATION

En E.P.S., l'évaluation consiste à apprécier la qualité de la réalisation des levers et des porters, en fonction de paramètres techniques bien connus. Elle n'est pas conçue comme une sanction, mais comme un moment de formation où les élèves sont effectivement impliqués et actifs ; elle présente l'avantage de les responsabiliser et de les obliger à conceptualiser leurs pratiques ; nous sommes assez exigeants à leur égard, puisqu'on leur demande d'avoir des comportements très réfléchis, de mémoriser les actions et les procédures qui conduisent à la réussite, mais également d'exprimer des principes directeurs et des règles générales. Nous avons parfois tendance à constituer des petits groupes qui évaluent très rapidement la prestation d'un des leurs ; on associe ainsi volume de travail et mobilisation effective des élèves, qui doivent aussi savoir lire une production physique. En S.V.T., la rédaction d'un fascicule élaboré par tout le groupe à la suite d'un débat où chacun argu-

7 Bouthier, D. et Paget, D., in *Ce qui s'apprend en EPS*, p. 192 et 186.

8 Cogérino, G., Place des pratiques d'entretien corporel en EPS, in *Recherches en EPS : bilan et perspectives*, p. 205.

9 Se référer aux notes de Daryl Siedentop, sur le modèle écologique en éducation, in *Recherches en EPS*, p. 5, ainsi qu'à la bibliographie citée en fin d'article.

mente à partir de sa recherche personnelle, permet d'apprécier de façon satisfaisante leur investissement et la qualité de leur travail, en prenant en considération la rédaction des textes, ainsi que leur contenu ; cette démarche est à rapprocher de la pratique des travaux croisés, où il est demandé aux élèves de mener à bien une production (artistique, scientifique...) correspondant à un vrai centre d'intérêt et mettant en œuvre les savoirs complémentaires de plusieurs disciplines.

Les résultats obtenus nous donnent satisfaction, et nous remarquons que l'assimilation du programme de S.V.T. de cinquième semble facilitée par la réalisation préalable du parcours diversifié, les élèves étant déjà porteurs d'un certain nombre de connaissances.

L'évaluation a été prise en compte de diverses façons : par exemple, comme nous estimons très important pour leur accès à l'autonomie, que nos élèves soient capables d'effectuer des travaux approfondis sans référence à une notation, seule une appréciation était initialement portée sur le bulletin trimestriel, mais actuellement, des notes sont bien attribuées, qui sont intégrées dans le calcul de la moyenne trimestrielle d'E.P.S., parce qu'elles répondent à un besoin de repères aisés et immédiats.

L'obstacle principal à la réalisation d'une évaluation approfondie est le manque de temps. Nous devons veiller également à ce que celle-ci ne génère pas l'ennui, et n'aboutisse pas à une démotivation de nos élèves, ce qui est un risque potentiel évident. Parce que nous inscrivons le sens de notre pratique pédagogique dans la durée, nous estimons aussi que l'importance des résultats ne doit pas être trop exagérée.

## LES MODIFICATIONS INTERVENANT DANS NOS PRATIQUES

Le terme de diversification n'est pas seulement relatif aux thèmes abordés par les parcours, mais il concerne

aussi la méthodologie, et la qualité de la relation pédagogique.

En E.P.S., la définition des objectifs est réellement un préalable à notre démarche, alors qu'elle se situe habituellement avec la méthode sportive, dans une logique d'activités<sup>10</sup>...

Une pédagogie peut être mise en œuvre, qui s'éloigne de l'orientation prescriptive, qui est parfois hypothétique, au profit de visées compréhensives pilotées par l'accès aux significations<sup>11</sup>, car on n'est pas lié directement à un programme. Elle se définit par rapport à ce qui est, et non par rapport à ce qui devrait être, dans une logique de faits qui permet de mieux prendre en compte les besoins des élèves concernant les savoirs, mais aussi leur fonctionnement réel, la façon dont ils vivent les apprentissages<sup>12</sup>. Elle favorise davantage l'activité et le développement de l'esprit critique : par exemple, la réalisation en S.V.T., du fascicule à partir de recherches personnelles, est très différente du résumé effectué en cours.

Nous remarquons aussi que lors des périodes où les deux professeurs travaillent simultanément, l'image d'un enseignement cloisonné disparaît, et que l'attention des élèves est renouvelée.

L'opinion des enseignants est quasi unanime sur le fait que le travail en groupe restreint offre de nombreux avantages. Cette possibilité de pratique constitue peut-être leur principale revendication au plan pédagogique ; dans ces conditions, interviennent en effet d'importantes modifications : la nature relationnelle de l'acte pédagogique devient effective, le groupe perd son fonctionnement classique, avec son réseau de communications principal établi entre les élèves ; ceux-ci sont alors confrontés à la tâche de façon beaucoup plus directe et contraignante, la prise de parole, puis le débat deviennent possibles. Enfin, la mise en œuvre d'une pédagogie différenciée<sup>13</sup> est beaucoup plus facilement réalisable qu'avec une classe habituelle.

10 Teyssier, J.-P., exposé concernant la recherche D.S.E. à l'IUFM de Vesoul, avril 1998.

11 Amade-Iscoit, Ch., Apport des recherches didactiques à l'analyse de l'enseignement : une étude de cas, le contrat didactique, in *Recherches en EPS*, p. 253.

12 Siedentop, D., la recherche en enseignement en Amérique du Nord, in *Recherches en EPS*, p. 5.

13 Legrand, L., *Pour un collège démocratique*, rapport présenté à M. le Ministre de l'Éducation Nationale, 1982.

## BILAN GÉNÉRAL

Nous considérons les parcours pédagogiques diversifiés comme un dispositif destiné à améliorer l'efficacité de notre enseignement par une évolution de nos pratiques. C'est dans la liberté qu'ils permettent, et l'utilisation de l'interdisciplinarité que réside leur principale originalité. Ils font partie d'un ensemble cohérent présenté dans "Le collège des années 2000", supplément au *B.O.* du 10 juin 1999, qui exprime une sensibilité particulière dans la résolution des problèmes posés par le collège unique (journal du collégien en sixième, tutorat de l'élève par un adulte référent, aide et soutien en quatrième, ateliers lecture, etc.). Ils constituent une voie d'intégration possible pour certains élèves dont l'adaptation est difficile, et une marge de sécurité pour les enseignants, qui peuvent ainsi agir à long terme, en étant relativement dégagés des contraintes des programmes.

Ces pratiques, au même titre que celles de l'association sportive, du foyer socio-éducatif ou des clubs, sont certainement très utiles à la bonne ambiance générale existant au sein du collège, où nous avons très peu de problèmes disciplinaires.

Elles nous permettent de mettre en œuvre certains résultats issus de la recherche, ces notions concernant la stratégie (conceptions d'ensemble, adaptations), la méthodologie (organisation générale des séances, volume de pratique, communication, consignes, feed-back, verbalisation), et l'évaluation, ainsi que de progresser pas à pas dans le domaine de l'innovation pédagogique. Ces procédures étant destinées à être ensuite utilisées dans le cadre des autres cours, l'expérience est donc bien conçue comme un système capable de provoquer des modifications en retour, surtout avec des classes à faibles effectifs.

Le transfert vers d'autres disciplines peut concerner des manières de procéder avec pertinence, mais aussi des connaissances, des façons d'être avec les autres, des for-

mes d'utilisation de modes d'expression, et il n'est donc pas seulement d'ordre méthodologique...

L'évolution des idées permet donc maintenant d'envisager l'association de plusieurs matières pour l'étude d'un thème particulier. On assiste à des réponses très diverses, constituant une adaptation à des situations locales très variées, mais la logique d'action reste la même, qui consiste à tenter de répondre aux besoins exprimés par les élèves ; il existe donc bien maintenant une interaction réelle entre les enseignants et eux, au lieu d'une action plutôt à sens unique, comme c'était le cas auparavant.

Nous ne rencontrons pas de difficultés majeures dans la réalisation de ce parcours ; cependant, pour mettre en place une structure de ce type, il faut accepter d'effectuer certaines adaptations, ce qui nécessite des choix à assumer, notamment au niveau de la dotation horaire globalisée (D.H.G.), et suppose une certaine confiance dans l'élaboration d'une stratégie.

Alain CORDIER  
*Enseignant (EPS)*  
Michèle SORDET  
*Enseignante (SVT)*

## BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

*Ce qui s'apprend en EPS*, Actes du colloque SNEP des 30 et 31 mars 1996, à Créteil, SNEP, 1997.

AMADE-ESCOT, Ch., BARRUÉ, J.-P., BOS, J.-C., DUFOR, Fr., DUGRAND, M., TERRISSE, A. *Recherches en EPS : bilan et perspectives*. Paris : Editions Revue EPS, 1998.

*Les parcours diversifiés*, ouvrage collectif, MAFPEN Toulouse, 1997.

CARRÈRE, Pierre. *L'Éducation Physique et le sport en Europe*, articles parus dans la revue *EPS*, entre mai 1988 et janvier 1992.

ZORO, J. *Images de 150 ans d'EPS. L'EPS à l'école, en France*. Paris : Verdier, 1986.